



Aperçu national

Le prix de l'essence au détail a baissé de 1 cent le litre depuis la semaine dernière

Le prix moyen de l'essence au détail vendue au Canada a continuer de diminuer atteignant le montant de 87,4 cents le litre pour la semaine se terminant le 10 octobre, ce qui signifie une baisse d'environ 1 cent le litre par rapport à la semaine dernière et une baisse d'un demi-cent le litre par rapport au prix depuis deux semaines. Le prix de l'essence accuse présentement une baisse de 16 cents par rapport à la même période l'an dernier.

Les indicateurs significatifs du marché qui ont contribué à la baisse des prix depuis les six dernières semaines continuent à exercer une pression à la baisse sur les prix de l'essence. La hausse des niveaux des stocks d'essence et de pétrole brut, conjugué à l'absence d'événement lié aux conditions météorologiques et au fait qu'aucune appréhension majeure ne surgisse des régions productrices de pétrole, ont réduit les craintes de connaître des interruptions d'approvisionnement. Tous ces facteurs convergents ont entraîné une baisse continue des prix de plus de 26 cents le litre depuis le début d'août tel qu'on peut le constater à la Figure 2.

Le prix du carburant diesel a diminué légèrement par rapport à la semaine dernière à 90 cents le litre et a connu une baisse plus marquée de 1,5 cent le litre depuis le dernier rapport d'il y a deux semaines. Bonnes nouvelles pour la saison prochaine de chauffage : le prix du mazout de chauffage a diminué de 3,3 cents le litre à 75 cents le litre dans les deux dernières semaines.

Évolution récente

- Le 1er octobre 2006, les taxes sur l'essence et le carburant diesel à l'Île-du-Prince-Édouard ont baissé respectivement à 19,6 et à 19,4 le litre.
- Le 3 octobre 2006, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a annoncé une réduction de la taxe provinciale sur l'essence de 3,8 cents le litre. Baser sur les prix d'aujourd'hui, on s'attend à ce que la baisse totale de prix soit de 4,3 cents le litre, une fois qu'on aura tenu compte de la TVH dans la réduction de taxes.
- À nouveau le 3 octobre, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a annoncé un Programme Énerguide de la Nouvelle-Écosse pour les maisons accordant jusqu'à 2000 \$ aux propriétaires de maisons pour les aider à améliorer l'efficacité énergétique de leurs maisons. Pour plus d'information veuillez visiter le site Web suivant : <http://www.gov.ns.ca/energy/>
- NRCan a publié *Les perspectives énergétiques du Canada: Le scénario de référence 2006*, une projection à long terme de la consommation d'énergie, de la production et des émissions de gaz à effet de serre (GES) à partir de maintenant jusqu'en 2020. Un bref aperçu et un lien Web du rapport complet sont disponibles à la

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

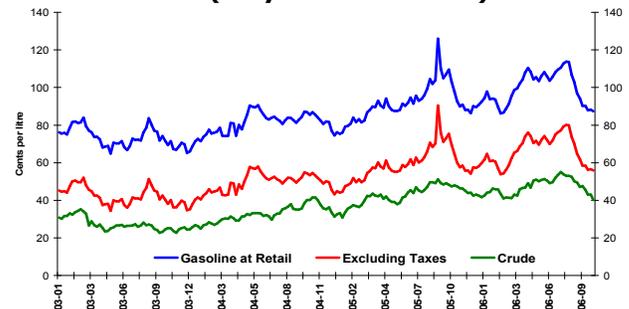
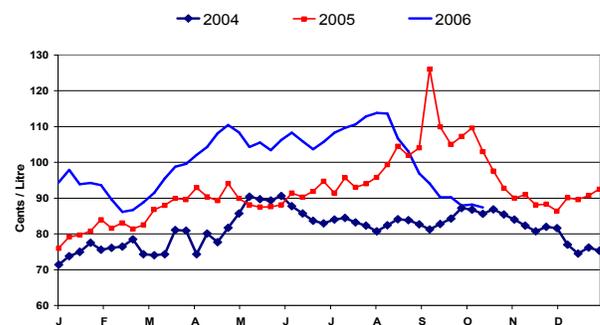


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

	Semaine du:	Changement de:	
	2006-10-10	Semaine précédente	An dernier
Essence	87,4	-0,8	-15,6
Diesel	90,0	-0,1	-17,0
Mazout de chauffage	74,6	-1,7	-15,2

Source: RNCan

Dans le présent numéro

<i>Aperçu national</i>	1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5
<i>Chauffage domiciliaire au mazout</i>	6
– Quatrième partie	

Conseils de Carbure-Info – Ce numéro présente la dernière d'une série de quatre sur le chauffage domiciliaire au mazout.





Aperçu de l'essence au détail

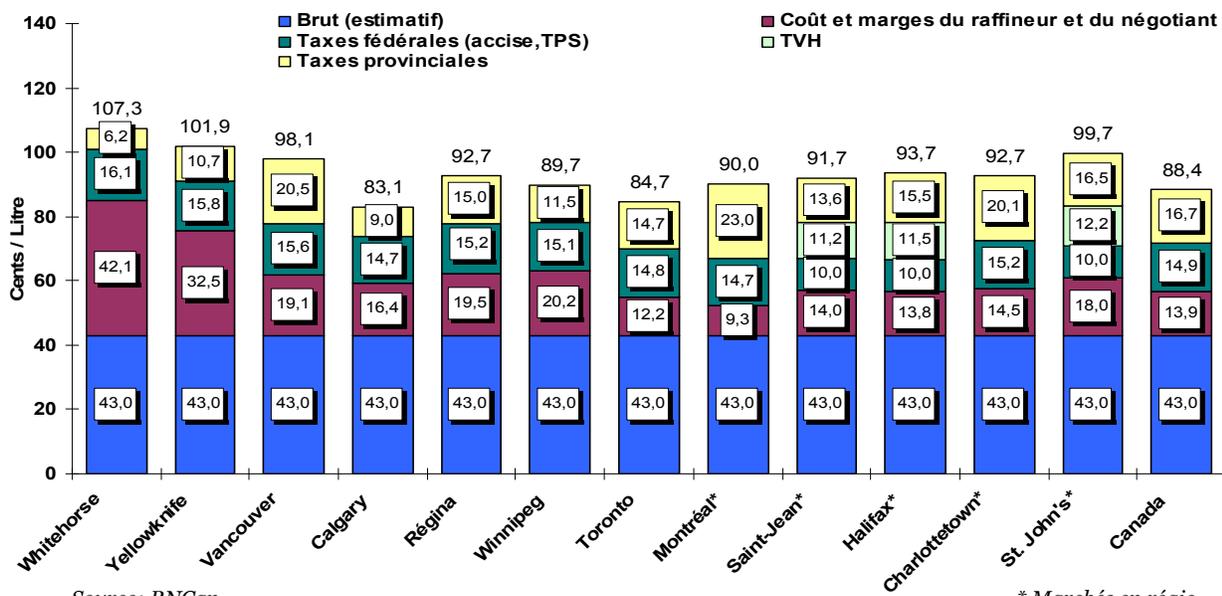
Le prix moyen à la pompe de l'essence ordinaire vendue au Canada dans des villes choisies pour les quatre semaines se terminant le 10 octobre était de 88 cents le litre, une baisse de près de 2,2 cents le litre depuis deux semaines, et en baisse par rapport au montant de 1,11 \$ enregistré au cours de la même période en 2005.

La tendance à la baisse des prix de l'essence au détail est liée surtout à une diminution substantielle des prix du pétrole brut. Un certain nombre de facteurs, notamment des stocks d'essence suffisants et une diminution des demandes, ont aussi contribué à la pression continue à la baisse sur les prix. Cette tendance devrait se poursuivre, écartant tous les problèmes d'approvisionnement non prévus.

Le prix moyen du pétrole brut de 43 cents le litre pour la période de quatre semaines, en baisse de 2,8 cents le litre depuis le dernier rapport, représente une diminution de 6,8 cents le litre par rapport à la même période en 2005.

Dans le même ordre d'idées, pour la période de quatre semaines, les coûts et la portion des marges du prix à la pompe du raffineur et du négociant ont augmenté d'environ 1 cent le litre, corrigeant en partie la baisse des prix du brut. Les marges ont augmenté de 0,6 cent le litre dans les provinces de l'Ouest (Vancouver à Winnipeg) alors qu'elles ont diminué de 0,6 cent le litre dans les provinces de l'Est. En excluant les taxes, Montréal a enregistré le prix le plus bas à la pompe à 52 cents le litre et Whitehorse le plus haut à 85 cents le litre.

**Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (19 septembre au 10 octobre 2006)**



Source: RNCAN

* Marchés en régie

Le lien entre l'essence au détail et les prix de la vente en gros de l'essence

Habituellement, quand le prix de l'essence augmente ou diminue, l'explication qu'on en donne souvent est que le prix de l'essence dépend de la rotation des prix du pétrole brut. Alors que les prix de l'essence au détail sont commandés par les prix du pétrole brut, c'est le marché de vente en gros de l'essence qui a le plus gros impact sur les prix de détail.

L'essence est un produit de base à part entière et, à l'instar du pétrole brut, son prix est influencé par les pressions de l'approvisionnement et de la demande dans les marchés locaux et de l'Amérique du Nord. Les prix de vente en gros de l'essence peuvent aussi être influencés par les réactions des spéculateurs aux nouvelles politiques ou aux événements climatiques qui pourraient modifier l'approvisionnement ou la demande d'essence. De plus, l'essence est un produit de base qui circule librement entre le Canada et les États-Unis, les prix de vente en gros au Canada dépendant étroitement des prix de l'essence aux États-Unis. Toute interruption notable dans l'approvisionnement de l'essence aux États-Unis, un marché dix fois plus étendu qu'au Canada, peut avoir un impact sur les prix de vente en gros dans toute l'Amérique du Nord. Les événements climatiques de l'an passé illustrent bien comment l'arrêt d'un petit pourcentage de la capacité de raffinage a créé une situation serrée dans l'approvisionnement en Amérique du Nord et a eu une incidence sur les prix de vente en gros de l'essence au Canada.





Prix de gros de l'essence

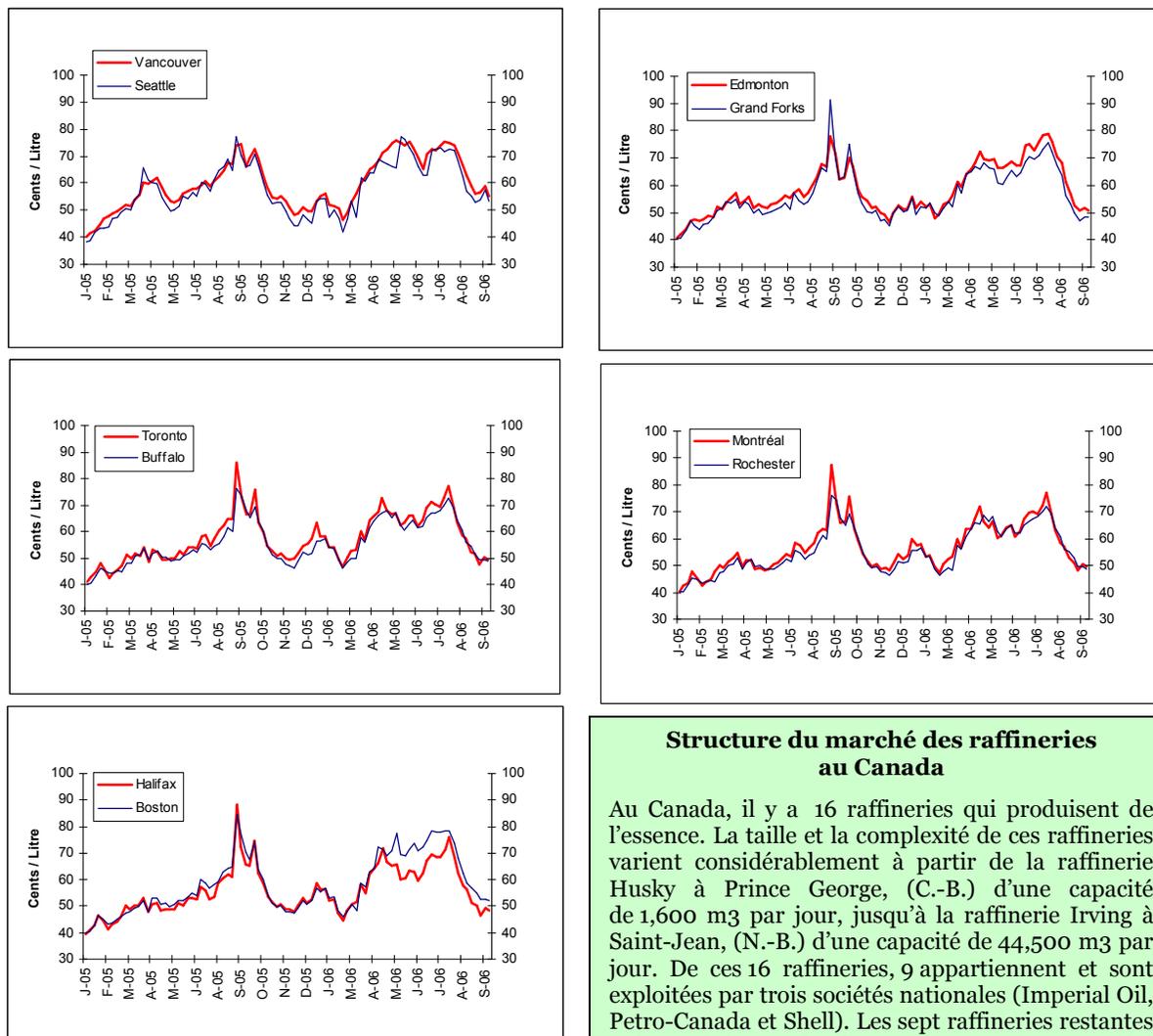
Le prix de gros de l'essence dans la plupart des villes canadiennes et américaines choisies a continué de baisser en moyenne d'environ 1,2 cent par litre au cours de la semaine débutant le 5 octobre par rapport à la semaine précédente. Depuis les six dernières semaines, les prix de gros de l'essence ont baissé respectivement d'environ 8 et 7 cents le litre dans les villes canadiennes et américaines choisies, surtout en raison de la diminution des prix du pétrole brut.

Le prix de gros au Canada et aux États-Unis ont baissé de 14 cents le litre par rapport à la même période l'an dernier.

Les prix de l'an dernier étaient exceptionnellement élevés en raison des interruptions d'approvisionnement résultant des dégâts provoqués par les ouragans.

L'écart des prix entre Halifax et Boston se maintenait à 2,3 cents le litre alors que l'écart des prix entre Vancouver et Seattle se situait à 2 cents le litre pour la semaine débutant le 5 octobre. Cette semaine-là, ces dernières villes ont affiché la plus importante baisse de prix de gros d'environ 4 cents le litre, reflétant les diminutions de prix qui avaient eu lieu dans les autres marchés les semaines précédentes.

Figure 4: Prix du gros de l'essence (Moyenne hebdomadaire)
Prix à la rampe dans certaines villes se terminant le 5 octobre 2006 (¢ can/L)



Sources: RNCan, Bloomberg

Structure du marché des raffineries au Canada

Au Canada, il y a 16 raffineries qui produisent de l'essence. La taille et la complexité de ces raffineries varient considérablement à partir de la raffinerie Husky à Prince George, (C.-B.) d'une capacité de 1,600 m3 par jour, jusqu'à la raffinerie Irving à Saint-Jean, (N.-B.) d'une capacité de 44,500 m3 par jour. De ces 16 raffineries, 9 appartiennent et sont exploitées par trois sociétés nationales (Imperial Oil, Petro-Canada et Shell). Les sept raffineries restantes qui produisent de l'essence sont la propriété d'entrepreneurs régionaux.





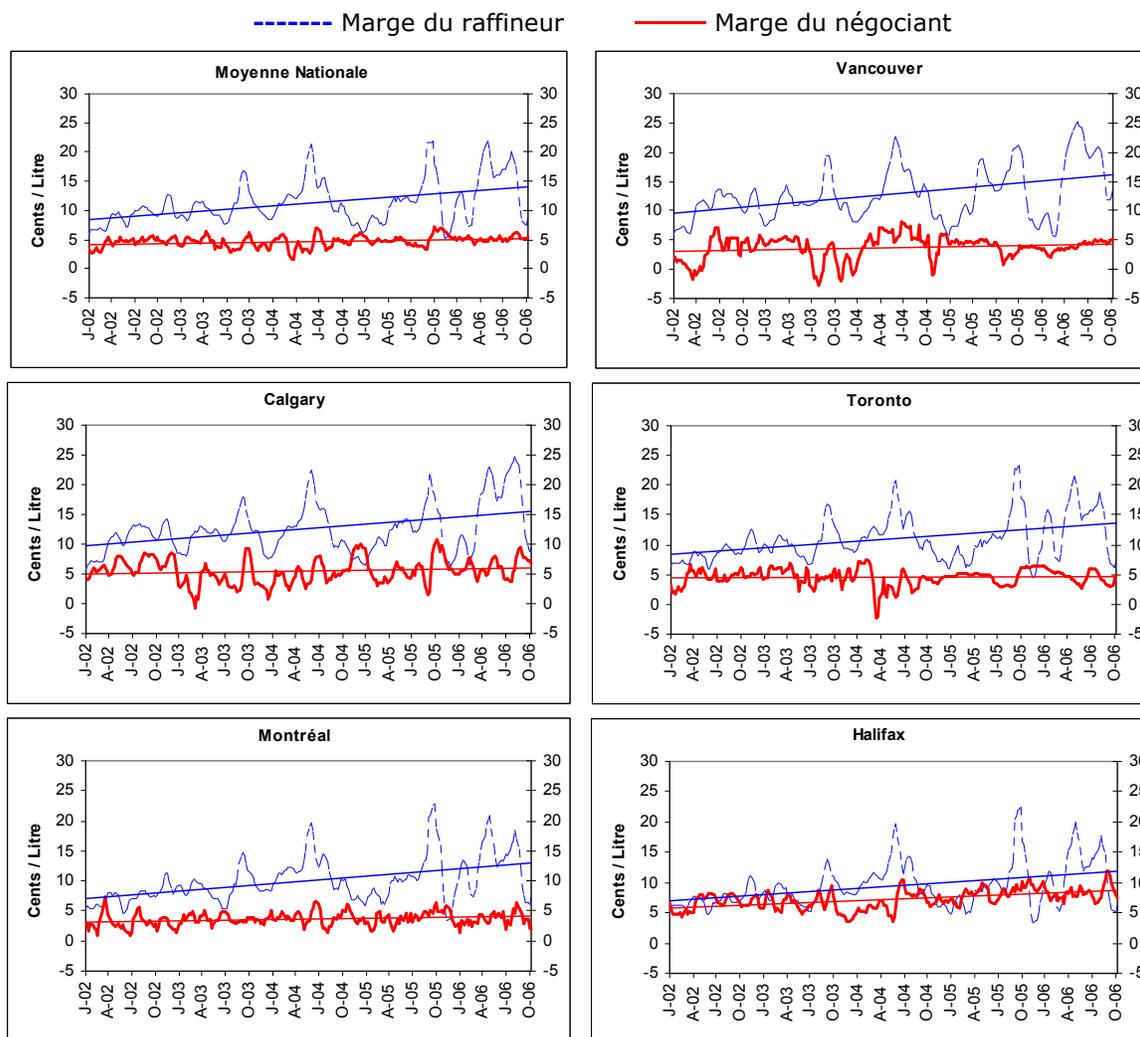
Marges du raffineur et du négociant

Tel qu'illustré à la Figure 5, les marges du raffineur et du négociant ont perdu de leur vigueur antérieure à mesure que la demande d'essence diminuait. Les dernières réductions des marges sont révélatrices d'ample stock d'essence correspondant à la fin de la saison de conduite d'été et de la situation relativement stable des marchés du pétrole brut dans le monde.

Les marges du raffineur, c'est-à-dire, la différence entre le prix du gros occasionnel affiché et le prix du pétrole brut sont révélatrices de la situation des stocks d'essence et des autres conditions du marché local. Par contre, les conditions du marché local peuvent avoir un impact considérable à court terme sur les prix de gros. Cela dépend du fait que l'essence n'a que très peu de substituts, en particulier dans le court terme.

Les marges doivent couvrir notamment les coûts liés au transport des produits par le biais du système de distribution. Certaines des difficultés de distribution surviennent du fait que les produits pétroliers sont raffinés dans seulement quelques régions géographiques tout en étant consommés dans tout le Canada. Parmi les provinces de l'Ouest, seules l'Alberta et la Saskatchewan produisent davantage qu'elles ne consomment. Le Manitoba et certaines parties de la Colombie-Britannique, ainsi que la plupart des territoires sont approvisionnés par les trois raffineries d'Edmonton. Conséquemment, à cause de la distance que le produit doit parcourir, l'écart entre les marges du raffineur et du négociant est le plus important dans ces régions.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant (Moyenne mobile sur 4 semaines)



Source: RNCAN





Aperçu du pétrole brut

Septembre 2006 – La plus grande baisse de prix du pétrole brut en un mois

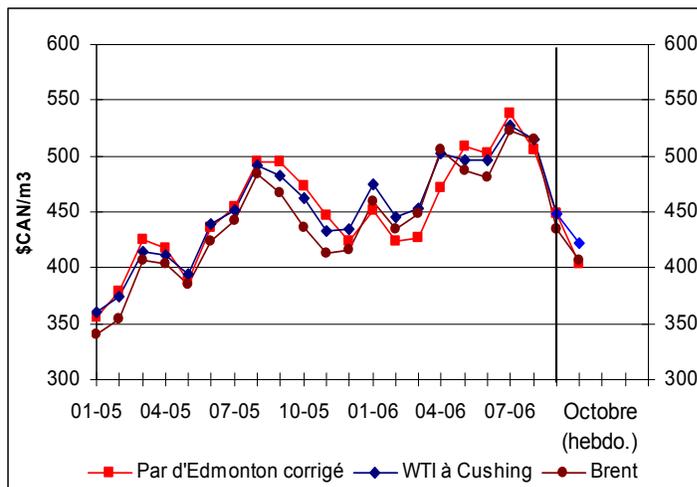
En septembre, les prix du pétrole brut ont accusé leur plus grande baisse de prix de mois en mois pour la première fois en presque deux ans. La récente baisse continue des prix du pétrole brut est attribuée en partie à la stabilité politique dans les régions productrices de pétrole et de plus grands inventaires d'essence et de pétrole brut.

Un certain nombre de facteurs pourraient faire changer à nouveau les conditions actuelles dans les prochaines semaines. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole porte le débat sur la réduction de la production dans les trois prochains mois, mais cela n'aura pas beaucoup d'impact vu les hauts niveaux d'inventaires de pétrole brut et de produits pétroliers. L'approvisionnement devrait rester abondant à l'approche de la saison d'hiver et maintenir la pression sur les prix à la baisse. De plus, le

U.S. Department of Energy a annoncé récemment qu'il retardera l'achat de substituts du pétrole pour la réserve d'urgence de pétrole pour le pays durant la saison du chauffage hivernal afin de conserver un meilleur approvisionnement sur le marché.

Les trois références en pétrole brut ont connu une baisse durant la semaine se terminant le 6 octobre : Edmonton Par à 404 \$/m³ (64 \$ CA le baril) en baisse de 29 \$/m³ par rapport à la semaine précédente et de 72 \$/m³ par rapport à l'an dernier; West Texas Intermediate (WTI) a enregistré 423 \$/m³ (67 \$ CA par baril), en baisse de 17 \$/m³ par rapport à la semaine précédente et en baisse de 45 \$/m³ par rapport aux niveaux pour cette période l'an dernier; et le prix de référence du brut Brent a baissé à près de 406 \$/m³ (65 \$ CA par baril), en baisse de 9 \$/m³ par rapport à la semaine précédente et 36 \$/m³ par rapport à l'an dernier.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut (\$Can)	Semaine du 2006-10-06		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	\$/m ³	\$/baril	\$/m ³	\$/baril	\$/m ³	\$/baril
Par d'Edmonton	404,10	64,24	-28,75	-4,57	-71,74	-11,14
WTI	422,61	67,19	-16,54	-2,63	-44,99	-7,15
Brent	406,36	64,60	-9,29	-1,48	-35,63	-5,67

Source: RNCAN

RNCAN publie les Perspectives énergétiques du Canada

Les Perspectives énergétiques du Canada fournissent une perspective de référence pour l'approvisionnement et la demande du Canada jusqu'en 2020. Depuis le dernier rapport publié en 1999, il y a eu un certain nombre de changements substantiels qui pourraient avoir un impact significatif sur les projections énergétiques. Les Perspectives portent beaucoup d'attention aux hypothèses clés concernant la croissance économique et les initiatives du gouvernement pour promouvoir une plus grande efficacité énergétique ou augmenter l'utilisation de d'autres sources d'énergie.

Ci-dessous, quelques hypothèses et résultats :

- Les prix du pétrole brut en dollars de 2003 baisseront à 45 \$ US le baril en 2010;
- On prévoit que la demande totale d'énergie augmentera de 1,3 % par année;
- On s'attend à ce que la demande des transports augmente de 1,6 % par année malgré les améliorations apportées à l'efficacité des véhicules;
- La production conventionnelle de pétrole diminuera, alors que la production provenant des sables bitumineux augmentera à 2,9 millions de barils. La production provenant des sables bitumineux représentera 80 % de la production totale de pétrole en 2020;
- On prévoit que la production totale de gaz naturel atteindra un sommet en 2011 et diminuera par la suite; cependant cette baisse sera en quelque sorte tempérée par une augmentation de la production de méthane de houille;
- On s'attend à ce que les émissions de GES passent de 758 mégatonnes (Mt) en 2004 à 828 Mt en 2010 et à 897 Mt en 2020.

Pour consulter le rapport : http://www.nrcan-rncan.gc.ca/inter/publications/peo_f.html





CHAUFFAGE DOMICILIAIRE AU MAZOUT – Quatrième partie

Impact du prix de l’huile de chauffage sur les consommateurs

L’augmentation de la demande en huile de chauffage, au cours des quelques dernières années, a eu pour conséquence d’augmenter considérablement le prix de l’huile de chauffage et par le fait même, la facture de chauffage. Selon la région ainsi que la grandeur et le type de l’habitation, le coût de chauffage d’une résidence canadienne peut varier considérablement.

Même si le prix de l’huile de chauffage est le principal élément qui contribue à l’augmentation des coûts annuels, la température est un autre important facteur dynamique dont il faut tenir compte dans la consommation annuelle. Un hiver inhabituellement froid peut accroître la consommation, ce qui augmentera inévitablement le coût de chauffage. D’un autre côté, un hiver doux (comme celui de 2005-2006) aura pour effet de diminuer la consommation et pourra atténuer l’augmentation du coût de chauffage.

Le tableau ci-dessous illustre, pour différents types d’habitations avec des fournaies à rendement moyen ou faible, le coût moyen de chauffage au mazout pendant les saisons de chauffage (septembre à mai) en 2001-2002 et 2005-2006. Ces coûts représentent des moyennes nationales basées sur des températures moyennes et des calculs degré-jour. Les coûts varieront dans des centres spécifiques. De nombreux facteurs peuvent avoir une influence sur les coûts annuels de chauffage d’un propriétaire. Même avec des prix stables, la facture annuelle de chauffage d’un consommateur peut fluctuer grandement en fonction de la température ambiante désirée, de l’utilisation d’un thermostat programmable et de l’âge ainsi que de la condition générale de la résidence, et surtout de son isolation. Dans le tableau ci-dessous, on prend pour hypothèse que tous ces autres facteurs demeurent constants et que seul le prix du mazout change. De plus, les coûts annuels moyens de chauffage ont été estimés pour différents prix variant entre 80¢/L et 130¢/L. Le 10 octobre, le prix moyen au Canada pour l’huile de chauffage était approximativement 75¢/L.

Impact de la hausse du prix de l’huile de chauffage sur les coûts annuels de chauffage

	2001/ 2002	2004/ 2005	2005/ 2006	70¢/l	80¢/l	90¢/l	100¢/l
Prix du mazout	49¢/l	73¢/l	85¢/l				
Maison en rangée							
Fournaise à rendement faible	754\$	1123\$	1308\$	1077\$	1231\$	1385\$	1539\$
Fournaise à rendement moyen	649\$	967\$	1126\$	927\$	1059\$	1192\$	1324\$
Vieille maison simple							
Fournaise à rendement faible	1915\$	2854\$	3323\$	2736\$	3127\$	3518\$	3909\$
Fournaise à rendement moyen	1648\$	2455\$	2859\$	2355\$	2690\$	3027\$	3364\$
Nouvelle maison simple							
Fournaise à rendement faible	1369\$	2040\$	2375\$	1956\$	2236\$	2515\$	2795\$
Fournaise à rendement moyen	1178\$	1755\$	2044\$	1683\$	1924\$	2164\$	2405\$

Liens connexes :

Calculateur du coût de chauffage

<http://oee.nrcan.gc.ca/Equipment/francais/page31.cfm?Text=N&PrintView=N>

Pour trouver le prix de l’huile de chauffage dans votre région, consulter la partie sur les prix du pétrole de notre site Web :

http://www.oppi.gc.ca/prices_bycity_f.cfm?PriceYear=0&ProductID=7&LocationID=66,8,39,17

